



Munich Personal RePEc Archive

Covid 19 in the Democratic Republic of Congo: from the health crisis to the unemployment rate crisis

Kongolo Tshisuaka, Benjamin and Nkula Nsindu, Guylain

Université Pédagogique Nationale

29 November 2022

Online at <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/115839/>
MPRA Paper No. 115839, posted 01 Jan 2023 11:37 UTC

Covid 19 en République Démocratique du Congo : de la crise sanitaire à la crise du taux de change.

Par

KONGOLO TSHISUAKA Benjamin et NKULA NSINDU Guylain

Résumé

Pour lutter contre la propagation de la pandémie à Covid, les autorités ont pris certaines entre autre la fermeture des frontières, la suppression des vols et tant d'autres pour empêcher le déplacement de personnes pouvant être porteur des virus. Ces mesures ont eu un impact négatif sur l'économie en générale et sur le taux de change en particulier. Etant un pays trop dépendant des importations, qui nécessite les devises, la suppression des vols et la réduction de nos exportateurs source d'entrée des devises, l'offre des devises à baisser causant ainsi une augmentation du prix, donc du taux de change.

Mots clés : taux de change, covid 19

Abstract

To fight against the spread of the Covid pandemic, the authorities have taken certain measures, including the closing of borders, the abolition of flights and many others to prevent the movement of people who may be carrying the virus. These measures had a negative impact on the economy in general and on the exchange rate in particular. Being a country too dependent on imports, which requires foreign currency, the abolition of flights and the reduction of our exporters as a source of foreign currency entry, the supply of foreign currency to fall, thus causing an increase in the price, therefore in the exchange rate.
Keywords: exchange rate, covid 19

INTRODUCTION

La fin de l'année 2019 et le début de l'année 2020 a vu apparaître et se propager à un rythme effrayant à l'échelle de la planète toute entière une pandémie respiratoire meurtrière, dénommée plus tard covid-19.

Au commencement, elle était une maladie pure et simple qui ne préoccupait que des personnels de santé. Mais les conséquences de cette pandémie n'ont pas épargné l'économie mondiale en général et particulièrement celle de la RDC. Les effets nuisibles de la Covid-19 se sont transmis à l'économie par les canaux du commerce extérieur, des investissements directs étrangers et des donations extérieures.

Il a été noté (i) une détérioration de la balance des paiements, par la baisse du commerce extérieur, entraînant la chute des réserves de change in fine l'accentuation de la dépréciation monétaire et l'inflation ; (ii) la baisse des exportations, avec la baisse de la demande mondiale des minerais et des cours des matières premières qui réduit les recettes publiques et accentuer les déficits publics. Tout cela a accentué l'inflation, et alimenté l'incertitude, l'instabilité du cadre macroéconomique, la détérioration du bien-être de la population, la contraction de l'activité économique et l'accroissement du chômage.

Concrètement, ces effets ont induit un ralentissement significatif de l'activité économique. En effet, sur la base des réalisations de production à fin septembre 2020, le taux de croissance s'est situé à 0,8 % contre 4,4% en 2019. Au niveau sectoriel, le secteur primaire a connu une progression de 5,2 %, tandis que les secteurs secondaire et tertiaire se sont contractés respectivement de 4,0% et 0,56%.

Sur le marché des biens et services, il a été noté l'accélération du rythme de formation des prix. En effet, le taux d'inflation s'est établi à 15,76% en 2020, face à un objectif de moyen terme de 7,0 %, et une réalisation de 4,59% en 2019.

Les effets de la crise sanitaire à covid 19 n'ont pas épargné la monnaie nationale, car les mesures gouvernementales de confinement (fermetures de frontières) et l'incertitude de la fin de crise ont causé une insuffisance de l'offre de devises par rapport à la demande. Cette insuffisance des devises sur le marché de change a engendré une pression sur le marché qui a entraîné une dépréciation de la monnaie nationale de 15,2 %.

En outre, il a été constaté qu'au début de la pandémie, 1 dollar américain valait 1.683 franc congolais, aujourd'hui, soit une année après, 1 dollar vaut 2.000 franc congolais sur le marché. Cette situation nous a poussé à s'interroger sur la relation entre le covid qui est une crise sanitaire à la fluctuation

du taux de change, qui est une réalité purement économique. Eu égard à ce qui précède, cet article tourne autour des préoccupations suivantes :

- ❖ Quels sont les facteurs à la base de la dépréciation du taux de change pendant la période à Covid-19 ?
- ❖ Par quel mécanisme la covid-19 a-t-elle impacté le taux de change ?

Pour atteindre l'objectif escompté, l'étude se subdivise en trois grands points, le premier point traite des généralités théoriques sur le taux de change et la covid-19, le deuxième point s'articule autour des mesures mises en œuvre par les autorités pour lutter contre la covid et le troisième point.

1. Généralités théoriques sur les concepts de base

L'objectif du premier point de cet article est de passer en revue les théories de concepts de base liés à la compréhension de l'étude. Il s'agit de notion liée au taux de change(i) et à la covid 19 (ii).

1.1. Notion sur le taux de change

1.1.1. Définitions

On appelle change l'acte par lequel une monnaie est échangée contre une autre.

Le taux de change ou cours de change est, d'une manière générale, le prix d'une monnaie exprimée en une autre monnaie.

1.1.2. Utilité et importance du taux de change

Le taux de change est utilisé dans les transactions internationales pour comparer les prix des biens et services vendus dans différents pays. En outre il est possible de calculer les prix des produits d'un pays exprimés dans la monnaie d'un autre pays, bref les prix relatifs.

Le taux de change est un des déterminants de la compétitivité, puisque le prix des produits nationaux en monnaie étrangère s'en déduit, ainsi que le prix des produits étrangers en monnaie nationale. C'est aussi un symbole de la puissance d'un Etat, la dévaluation étant souvent considérée par l'opinion commune comme une défaite ou un échec. Comme le note Minskin F. et al., (2008), « *les taux de change sont importants car ils affectent le prix relatif des biens d'un pays donné par rapport aux biens étrangers* ».

1.1.3. Cotation du taux de change

Le taux de change étant le prix relatif entre deux monnaies, il peut être coté de deux façons : soit comme le prix en monnaie étrangère d'une unité monétaire domestique, soit comme le prix en monnaie domestique d'une unité monétaire étrangère. Dans le premier cas, on parle de cotation au certain (ou en termes indirects, ou encore à l'euro), dans le second cas, de cotation à l'incertain (ou en termes directs, ou encore à l'américaine).

1.1.4. Déterminants du taux de change

Par déterminant du taux de change nous entendons tout facteur, économique ou non, capable d'influencer le comportement de celui-ci, et donc expliquer ses variations. Les déterminants du taux de change peuvent être des facteurs monétaires, non monétaires ou ceux liés à la psychologie du marché des changes. Ces déterminants peuvent être classés d'après les horizons très court, court, moyen et long terme.

1.1.4.1. Déterminants à très court terme

A très court terme, les économistes attribuent les variations des taux de change à des variables non économiques, dictées par les comportements et les opinions véhiculés par les acteurs évoluant sur le marché des changes. Plusieurs théories permettent de formaliser ces comportements et opinions, entre autres les bulles spéculatives, les anticipations auto-réalisatrices, l'information imparfaite, etc.

Depuis les années 1970 les fluctuations des taux de change ne sont plus expliquées par les seuls déterminants fondamentaux. Les anticipations et la spéculation des agents économiques jouent un rôle essentiel dans l'instabilité des taux de change. En effet, en vue de maximiser leur profit, ces agents économiques anticipent ou spéculent. Cette pratique provoque la variation du taux de change. Les théories de la surévaluation ou des bulles spéculatives expliquent mieux les comportements des agents économiques.

La spéculation crée un écart entre le taux de change du marché et la valeur de ce taux correspondant aux fondamentaux. Il faut souligner que la spéculation est observée sur un marché lorsque les intervenants de ce marché espèrent un retournement de tendance et adoptent simultanément la même attitude. Ainsi les comportements psychologiques des spéculateurs ont une

importance capitale sur le fonctionnement du marché de change et sur les évolutions effectives de ce dernier

1.1.4.2. Déterminants à court terme

A court terme, on suppose que les agents économiques sont rationnels, ils prennent leurs décisions en référence aux variables économiques. Ces déterminants économiques sont notamment : l'offre et la demande des devises sur le marché, la surréaction ou le surajustement du taux de change (Dornbush, 1976), les anticipations rationnelles, les modèles de choix du portefeuille, le modèle de substitution des monnaies (Miles, 1978), etc.

1.1.4.3. Déterminants à moyen et long terme

Les déterminants à long et moyen terme du taux de change sont nombreux. On peut citer : la parité des pouvoirs d'achat, la parité des taux d'intérêt, la quantité de la monnaie en circulation, l'inflation, le comportement des agents économiques, la croissance économique, statut de la devise, dette publique, événement géopolitique, politique monétaire.

1.2. Notion sur la covid 19

La Covid-19 est une maladie respiratoire pouvant être mortelle chez les patients fragilisés par l'âge ou une autre maladie chronique. Elle se transmet par contact rapproché avec des personnes infectées. La maladie pourrait aussi être transmise par des patients asymptomatiques mais les données scientifiques manquent pour en attester avec certitude. Le coronavirus cause des symptômes respiratoires qui peuvent être graves et touche principalement les personnes âgées.

1.2.1. Symptômes de la maladie Covid-19

Les symptômes principaux de la maladie sont la fièvre, la fatigue et une toux sèche. Certains patients ont aussi présenté des douleurs, une congestion et un écoulement nasal, des maux de gorge et une diarrhée. Ces symptômes sont généralement bénins. Mais environ une personne sur six présente des symptômes plus sévères, notamment la dyspnée.

La pneumonie est la complication la plus fréquente du Covid-19. Il existe aussi des cas asymptomatiques, c'est-à-dire que les patients n'ont aucun symptôme apparent malgré la détection du virus.

Il n'existe pour le moment aucun traitement capable d'éradiquer le virus. Les soins prodigués aux patients sont uniquement destinés à traiter les symptômes. Les chercheurs du monde entier explorent de nombreuses pistes pour trouver un médicament antiviral ou un vaccin, sans résultats probants à ce jour. Les

antibiotiques sont inefficaces contre les infections virales, tout comme certains remèdes traditionnels à base de plantes ou d'aliments.

1.2.2. Modes de transmission

Le niveau difficilement de risque de contamination selon la façon et les conditions dans lesquelles elle se produit, et c'est précisément l'une des difficultés dans la lutte contre le virus. Toutefois, à ce stade, trois principaux modes de contamination entre humains sont officiellement considérés, à savoir : des postillons en contact rapproché, des aérosols dans l'air ambiant, et des objets contaminés.

1.2.2.1. Des postillons en contact rapproché

Le mode de transmission le plus connu intervient dans des cas de contact rapprochés « à travers des sécrétions infectées », souligne l'OMS. Concrètement, un postillon de salive qu'une personne infectée expulse lors d'un éternuement, d'une toux, d'une prise de parole, atteint la bouche, le nez ou les yeux d'une personne à proximité. Ces postillons contiennent une quantité de virus suffisante pour infecter une nouvelle personne.

C'est évidemment, le premier risque de contamination en l'absence de mesures barrières. Ces grosses gouttelettes retombent assez rapidement au sol. C'est la raison pour laquelle une distance de 1 à 2 m permet en général d'éviter cette transmission. Le port d'un masque, en évitant la projection des plus grosses gouttelettes, réduit encore plus fortement ce risque.

1.2.2.2. Des aérosols dans l'air ambiant

Lorsque l'on parle ou chante, on expulse également d'autres particules beaucoup plus petites, des aérosols. D'un diamètre inférieur à 100 micromètres (ou microns), elles sont aussi beaucoup plus légères et restent donc bien plus longtemps en suspension dans l'air. Leur taille réduite implique que la quantité de virus qu'elles transportent est aussi plus faible. Mais plusieurs travaux scientifiques ont montré que, rassemblées dans l'air ambiant, elles pourraient suffire à transmettre le virus.

Ce risque de contamination, évoqué depuis le printemps, a fait l'objet de recherches supplémentaires depuis. Au cours de l'été, l'OMS l'a officiellement intégré dans les modes de transmission à considérer.

1.2.2.3. Un objet contaminé

Les projections contaminées qu'émet une personne infectée peuvent atteindre des objets, ce qui constitue un troisième mode de contamination

possible. Une personne saine qui toucherait cette surface et porterait ensuite ses doigts à son visage est susceptible de se trouver contaminée. Cependant, ce mode de contamination n'est pas documenté. Des recherches ont bien montré que le virus pouvait survivre un temps variable sur des surfaces, mais on ignore si la quantité qui subsiste suffit à une contamination. Des personnes en contact avec des surfaces potentiellement infectées sont aussi souvent en contact rapproché avec des personnes contaminées, ce qui rend la distinction difficile.

Ce mode de contamination reste toutefois considéré, notamment parce qu'il est observé avec d'autres coronavirus et virus respiratoires. Ainsi, pour limiter la propagation du virus, plusieurs mesures ont été prises par les autorités sanitaires de plusieurs pays. C'est l'objectif du sous-point suivant.

1.2.3. Mesures pour limiter la propagation du virus

En raison de sa vitesse de propagation, chaque pays a mis en œuvre des plans d'action en termes de ralentissement de la transmission et de réduction de la mortalité, puis en termes de maintien d'un faible niveau de transmission, en raison de l'absence de remède contre le virus. Ainsi, des autorités avaient immédiatement adopté et adapté des mesures de distanciation sociale au niveau de la population et imposé des restrictions de déplacement, ainsi que d'autres mesures concernant la santé publique et le système de santé, pour réduire l'exposition et éliminer la transmission.

Les moyens de prévention efficaces pour ne pas contracter le Covid-19, mais aussi pour éviter sa propagation, sont :

- Le lavage fréquent des mains au savon ou avec une solution hydroalcoolique ;
- Eviter les contacts rapprochés, comme faire la bise ou serrer la main, avec des personnes qui toussent ou éternuent ;
- Se couvrir la bouche avec le pli du coude, ou un mouchoir jetable, lors d'une toux ou d'un éternuement ;
- Ne pas se toucher les yeux, le nez ou la bouche ;
- En cas de symptômes respiratoires et de fièvre, portez un masque et restez confinés pour ne pas contaminer votre entourage. Appelez votre médecin et suivez ses instructions.
- Réduire le contact entre les personnes, comme l'annulation des grands rassemblements, la fermeture des lieux de travail non essentiels et des établissements scolaires, et la réduction des passagers dans des matériels de transports en commun ;

- Réduire le risque d'importation ou de réintroduction du virus en provenance de zones à forte transmission, telles qu'une restriction des voyages nationaux et internationaux, un dépistage renforcé et le placement en quarantaine ;
- Assurer la protection des agents de santé et des groupes de personnes vulnérables, par exemple en fournissant des équipements de protection individuelle appropriés

2. Mesure de riposte mise en œuvre par les autorités congolaises

En effet, pour veiller au respect de ces mesures, les autorités ont par ailleurs procédé par :

- L'intensification des campagnes de sensibilisation, Etat d'urgence sanitaire ;
- La fermeture des frontières ;
- Le bouclage/Confinement des villes avec des cas détectés de coronavirus
- L'instauration d'un couvre-feu ;
- La mise en quarantaine/Auto-confinement des voyageurs, des cas suspects, des contacts des malades dans les centres réquisitionnés par l'Etat, personnes testées positives et nécessitant pas une hospitalisation ;
- Le renforcement du contrôle sanitaire aux différentes frontières ;
- La fermeture de tous les établissements d'enseignement préscolaire, primaire, secondaire et supérieur pour une période déterminée et renouvelable ;
- La fermeture des lieux de culte ;
- L'interdiction des rassemblements de plus de 50 personnes ;
- Les réaménagements des horaires de travail (Journée continue) ;
- La gratuité totale du diagnostic et de la prise en charge de tous les cas suspects et confirmés de Covid-19 ;
- La fermeture des lieux de rassemblement notamment les bars, maquis, restaurants et boîtes de nuit.

Ces mesures gouvernementales visant à limiter la propagation du virus, ont eu des conséquences sur les économies du monde. Aucun pays n'a été épargné par les conséquences sanitaires, économiques et sociales de la crise provoquée par la COVID-19. Les conséquences sur la conjoncture économique affectent l'activité des sociétés qui doivent s'adapter à ce nouvel environnement.

3. Effets de ses mesures sur le taux de change

Le point précédent a mis en exergue les différentes mesures prises par les autorités politiques et sanitaires pour une lutte efficace de la pandémie. Le troisième et dernier point de cet article analyse l'incidence des mesures de lutte contre la pandémie sur la fluctuation du taux de change en RDC.

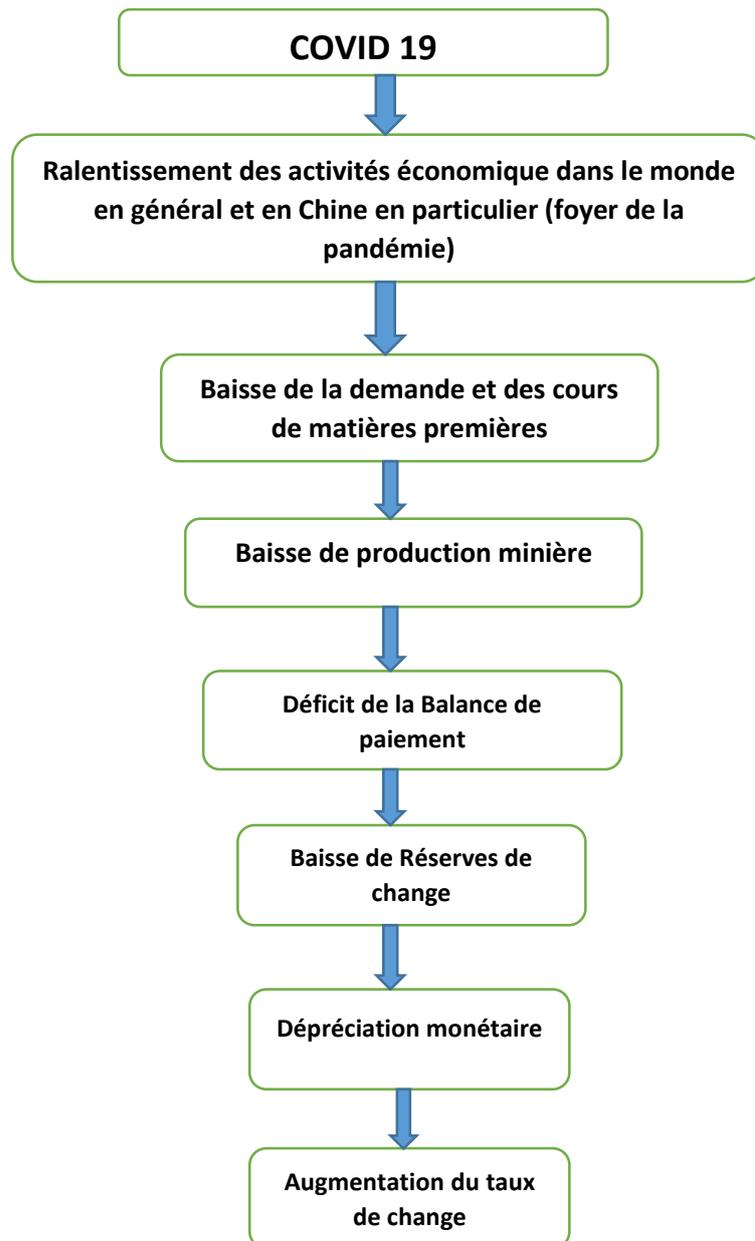
Pour y faire, le travail est subdivisé en deux sous point, le premier montre le mécanisme de transmission de la pandémie sur l'économie et le second montre l'impact direct des certaines mesures sur la fluctuation du taux de change.

3.1. Mécanisme de transmission de la covid-19 sur l'économie congolaise

Etant donné la structure et la dynamique de son économie et de ses partenaires extérieurs parmi lesquels la Chine au premier plan, la crise sanitaire à COVID-19 a entraîné des chocs négatifs sur l'économie congolaise.

Ci-dessous le schéma établissant le mécanisme de transmission de la covid-19 sur l'économie congolais.

Figure 1 : Effets du Covid-19 sur l'économie congolaise en passant par la chine



Source : Auteur

Il sied de noter que les effets de la transmission de covid 19 s'est fait par le canal du commerce international.

Le premier cas du covid a été enregistré en Chine, qui a l'heure actuelle est parmi les pays le plus puissant économiquement et principal partenaire de la RDC en matière du commerce international.

Les mesures prises pour stopper la propagation de la Covid-19 a eu des effets négatifs sur la production de son propre pays et des autres pays du monde en général et particulièrement de la RDC. La baisse de ces productions à occasionner une baisse de la demande des minerais en Chine et une baisse de la production en RDC. Cette baisse de la production et de la demande à impacter négativement sur la balance de paiement et la croissance économique de la RDC. Le déséquilibre de la balance de paiement et la baisse de la production ont

impacté négativement sur les réserves de change et les recettes du pays. La baisse des réserves des changes a occasionné la dépréciation de la monnaie et par ricochet la hausse du taux de change.

Les canaux de transmission de la crise actuelle sur l'économie congolaise en 2020, sont les suivants :

- La chute des termes de l'échange due principalement au recul des cours du cuivre (4,87 % à fin mars), du cobalt (2,19 % à fin mars), du pétrole (39,1 US le baril à fin mars contre 61,4 USD à fin 2019) et d'autres produits de base ;
- Les contraintes d'offre liées aux perturbations causées par la peur d'être infecté et la mortalité ainsi que par le confinement et la limitation des mouvements de personnes et de biens, qui pèsent sur les coûts de transactions et perturbent le commerce, le tourisme et le transport ;
- Les contraintes de demande, qui résultent de la montée de l'incertitude, de la poussée de la méfiance, des efforts de confinement et du renchérissement des conditions financières qui dans l'ensemble pèsent sur les revenus et le pouvoir d'achat des ménages ;
- L'instabilité des flux et des marchés financiers traduite par les fuites des capitaux, la baisse des financements extérieurs, la diminution des IDE et le durcissement des conditions intérieures qui ont pour effet de limiter le financement du secteur privé.

Tous ces changements négatifs provoqués par la pandémie à Covid-19 portent inéluctablement atteinte aux conditions de vie de la population, notamment à travers une détérioration de la situation sanitaire avec l'accroissement du nombre de cas de contamination, une destruction des emplois ou un resserrement des opportunités de travail, une diminution du revenu réel ou du pouvoir d'achat, une baisse du volume et de la qualité des prestations sociales de la part de l'Etat, et une baisse des transferts en provenance de l'étranger qui constituent un important complément aux revenus des ménages congolais.

3.2. Impact des mesures de lutte sur la fluctuation du taux de change

Les analyses ont montré que ce sont des mesures de lutte contre la pandémie qui ont eu un effet négatif sur l'économie congolaise, parmi lesquelles mesures qui ont une influence directe sur le taux de change, nous citons : le confinement, la suppression des vols et la fermeture des frontières.

3.2.1. Relation mesures pandémie

3.2.1.1. Impact du confinement

Les experts de la santé ont conclu que la maladie se propage par le déplacement des personnes qui sont porteurs de virus. Pour stopper la propagation de la maladie, les autorités ont décidé de confiner des grandes villes. Cela veut dire la réduction du personnel dans les entreprises, la fermeture de certaines entreprises dont les produits n'étaient pas de premières nécessités, notamment les appareils ainsi que les véhicules et autres.

Cette mesure, bien que nécessaire pour limiter la propagation du virus a eu des effets négatifs sur les économies en générales et de la RDC en particulière. Le confinement par la fermeture des usines mondiales en générale et chinoise en particulière des produits qui n'étaient des premières nécessités dont les matières premières provenaient de la RDC a eu des effets néfastes sur la balance des paiements du pays. L'exportation des matières premières est une source très importante d'entrée des devises en RDC, la réduction des exportations a baissé l'offre des devises sur le marché de change pendant que le pays devrait importer des biens de premières nécessités. Conséquence, une flambée de prix sur le marché de change.

3.2.1.2. Suspension des vols

Pour empêcher le déplacement des personnes qui peuvent transporter le virus, une décision a été prise de suspendre tous les vols commerciaux.

Cette mesure également est à la base de la dépréciation du taux de change en RDC du moment où le tourisme fait partie des sources non négligeable d'entrée des devises. La suspension des vols a réduit l'offre des devises face à une forte demande, conséquence le taux de change grimpe sur le marché de change.

3.2.1.3. Fermeture des frontières

La RDC est reconnue comme un pays qui ne consomme pas ce qu'il produit (minerais) et ne produit pas ce qui consomme (Bien des premières nécessités). Cette situation lui rend vulnérable à n'importe quel choc extérieur.

La fermeture des frontières décidée pour limiter des effets de la Covid a mis à mal l'économie congolaise du moment ou pendant cette période l'échange des biens était limité, seul des biens des premiers nécessités (médicaments, surgelés, semoules, riz), biens que ne produit pas la RDC qui était échangé. Cette situation a causé la pénurie qui a occasionné une flambée des prix sur le marché des biens et services.

3.2.2. Conséquences des mesures sur le taux de change

L'extraversion de l'économie congolaise reste et demeure un handicap majeure de la fragilité de sa monnaie. Car la valeur d'une monnaie dépend de la quantité des biens que le pays d'émission produit.

En effet, les parts des exportations et des importations représentent respectivement 30,1% et 43,9% du PIB en 2019. Les exportations sont constituées à plus de 90% des produits miniers dont 83,5% du cuivre et du cobalt. Les importations sont composées de près de 25% en moyenne des biens de consommation non durable.

Ayant frappé les deux principaux partenaires commerciaux de la République démocratique du Congo, à savoir la Chine et l'Europe qui représentent à elles seules respectivement 85% et 82% d'importation et d'exportation, le Covid-19 a eu une forte incidence négative sur son secteur extérieur. En effet, le repli de la demande mondiale de nos produits d'exportation et les perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales ont significativement affecté son commerce extérieur, principale source de ses revenus d'exportation en devises.

En effet, la position extérieure du pays s'est nettement détériorée au cours du choc de 2020, aussi bien au niveau des exportations de biens, des réserves internationales que du solde global de la balance commerciale, comparativement à la période avant le choc. Les réserves de change de la Banque Centrale du Congo qui couvraient plus d'un mois d'importation avant le choc de Covid-19, elles ne financent plus que moins de trois semaines d'importation du pays. Elles sont passées, en moyenne, de 1,04 mois d'importation en 2018 à une moyenne de 0,71 mois d'importations en 2020. Comme repris dans le tableau ci-après :

Tableau n°1 : Evolution des réserves internationales de la RDC entre 2019-2020 (En millions de dollars américains et à mois d'importations)

Période	2019		2020		Comparaison 2020-2019 en termes de Réserve de change au sens large	Comparaison 2020-2019 en termes de Réserve de change au Sens strict	Situation de réserve au Sens strict en mois D'importation 2020
	Réserves de change au sens large	Réserves de change au sens strict	Réserves de change au sens large	Réserves de change au Sens strict			
janvier	3 603,65	912,820	4 324,02	774,07	1,20	0,85	0,71
Février	3 745,93	969,910	4 012,53	696,15	1,07	0,72	0,64
Mars	3 683,38	901,210	4 169,98	691,29	1,13	0,77	0,63
Avril	3 983,06	1150,860	4 715,81	980,16	1,18	0,85	0,90
Mai	3 894,18	1057,390	4 487,57	923,12	1,15	0,87	0,85
Juin	3 863,56	1033,870	4 805,94	879,47	1,24	0,85	0,81
Juillet	3 956,44	1027,420	5 077,22	832,14	1,28	0,81	0,76
Août	4 125,29	930,940	5 431,05	803,52	1,32	0,86	0,74
septembre	4 053,04	858,670	5 623,01	699,7	1,39	0,81	0,64
octobre	4 113,93	842,440	5 839,19	674,31	1,42	0,80	0,62
novembre	4 089,27	856,660	5 871,30	670,32	1,44	0,78	0,61
décembre	4 377,91	818,650	6 334,06	708,89	0,00	0,87	0,65

Source : Auteurs, BCC, Bulletin mensuel d'information statistiques, décembre 2020, p.55.

Quant aux exportations de biens, elles ont enregistré la même tendance durant la période du choc. Les recettes d'exportations dont la moyenne mensuelle s'élevait à 1.223,16 millions de dollars, entre janvier et juillet 2019, sont tombées à 805,11 millions de dollars américains au cours de la même période de l'année 2020, soit une contraction de 33,8%. S'agissant du volume d'importations des biens, il est passé de 1.008,8 millions de dollars en 2019 contre 655,10 millions, soit également une baisse de 35,1%, d'une période à l'autre.

Le tableau ci-après illustre bien l'évolution comparée de la balance des biens au cours de sept premiers mois des années 2019 et 2020.

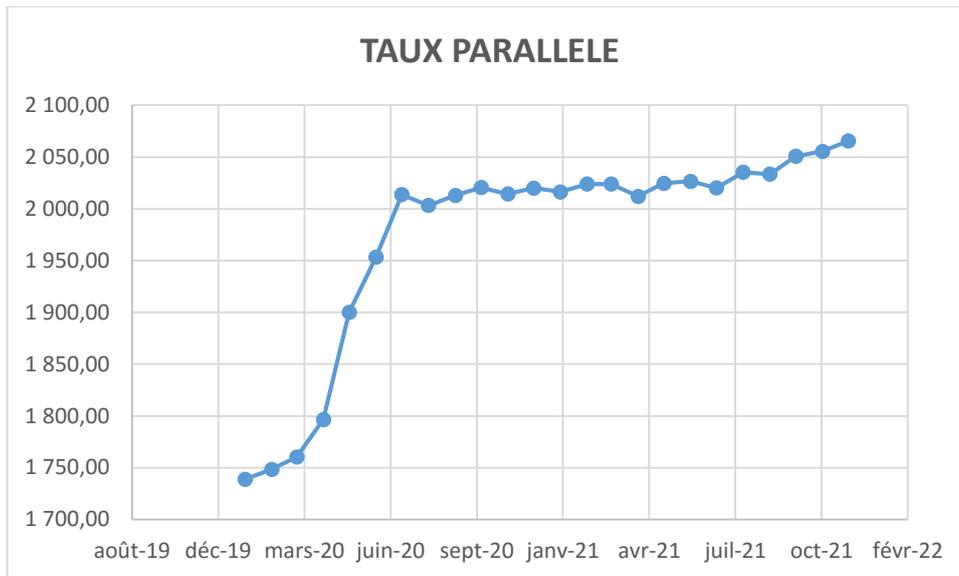
Tableau 2 : Evolution comparée de la balance des biens entre 2019-2020
(En millions de dollars US)

	2019	2020	Variation en %	Solde
	Exportations			
Janvier	1 170,25	859,19	-26,58	150,85
février	1 301,61	795,41	-38,89	275,49
Mars	1 151,44	730,76	-36,53	102,80
Avril	1 062,14	832,65	-21,61	25,06
Mai	1 288,11	724,14	-43,78	254,12
Juin	1 338,33	885,30	-33,85	317,36
Juillet	1 250,24	808,28	-35,35	374,84
	Importations			
Janvier	1 019,40	979,14	-3,95	-119,95
février	1 026,11	1 018,73	-0,72	-223,32
Mars	1 048,63	687,67	-34,42	43,10
Avril	1 037,08	454,38	-56,19	378,28
Mai	1 034,00	453,45	-56,15	270,68
Juin	1 020,97	449,54	-55,97	435,76
Juliet	875,40	542,80	-37,99	265,48

Source : Auteurs, BCC, Direction d'analyse et Statistiques.

Ainsi, les effets combinés du fléchissement des recettes en devises résultant de la baisse de la demande internationaux de nos produits d'exportation et fermeture de nos frontières (tourismes) couplés à une expansion monétaire sans commune mesure ont abouti à une contraction de nos importations, conséquence, une forte dépréciation de la monnaie.

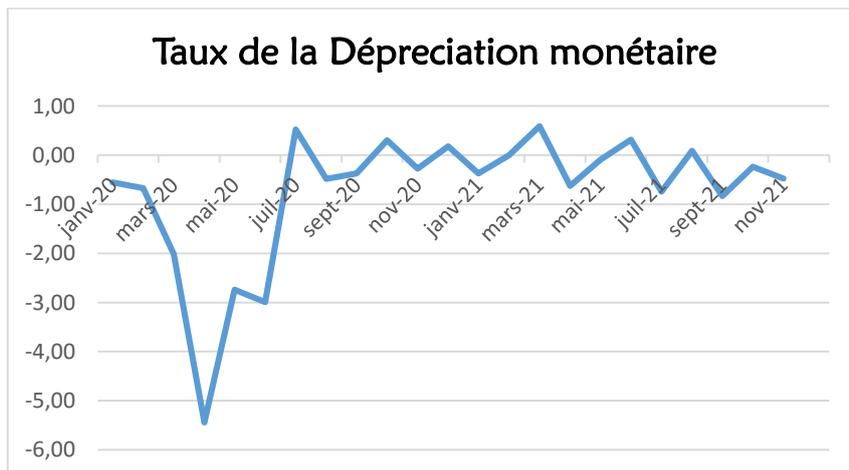
Graphique n° 1 : Evolution du taux de change 2020-2021



Source : Auteur sur base des données des condensés de la BCC 2021

L'évolution de ce graphique montre une forte dépréciation du taux de change dès le début de l'année 2020. Cela s'est expliqué par des mesures prises pour lutter contre le Covid ainsi que l'incertitude sur la fin de la pandémie qui a mis en chaos toutes les économies du monde.

Graphique n° 2 : Evolution de la dépréciation monétaire 2020-2021



Source : Auteur sur base des calculs sur les données du graphique précédent

Au regard de ce graphique, on peut voir une forte tendance de la dépréciation monétaire. Le pic a été réalisé en Avril 2020 soit 5% par mois, cela est la conséquence des mesures prises pour stopper la propagation de la covid.

En moyenne durant l'année 2020, le monnaie nationale a perdu 19% de sa valeur, un pic jamais réalisé depuis la décennie 90.

CONCLUSION

Le présent article intitulé « **Covid 19 : de la crise sanitaire à la crise économique. Analyse des effets sur le taux de change en RDC** » avait pour objectif d'une part d'établir la relation entre la covid 19 qui est une crise sanitaire et la fluctuation du taux de change et d'autre part de montrer comment la pandémie à Covid 19 a eu un impact négatif sur la fluctuation du taux de change.

En effet, il existe de nombreux déterminants du taux de change qui peuvent être économiques que non économiques. Parmi les facteurs non économiques qui peuvent causer la dépréciation du taux de change, il y a le facteur santé (crise sanitaire).

La crise sanitaire à covid s'est transmis en économie par le commerce international, étant donné que le monde est devenu un village planétaire et aucun pays à l'heure actuelle ne peut vivre en autarcie, la fermeture des frontières, le confinement, la suspension des vols ne peuvent manquer des effets néfastes sur l'économie.

Durant la pandémie, ces mesures ont eu des effets négatifs sur l'économie en générale et sur les économies extraverties comme celle de la RDC en particulière.

Il est observé une perte de 19% de la monnaie nationale, ce qui se traduit par une dépréciation du taux de change de 19%. Au début de la pandémie, le taux de change se situait à 1738 CDF au soit au début de 2020 et à la fin de 2020, il s'est situé à 2000 CDF.

BIBLIOGRAPHIE

- Banque Centrale du Congo, Rapport de la politique monétaire de 2020, Kinshasa, 2021.
- Banque Centrale du Congo, Rapport annuel 2020, Kinshasa, 2021.
- Gouvernement de la RDC. Impact sanitaire et socioéconomiques de la covid-19 en RDC, Kinshasa, mai 2020.
- MISHKIN et All : Monnaie, banque et marchés financiers, nouveaux horizons, Paris 2010.
- NGOYI KASONGO Emile, Opportunités et contraintes pour la redéfinition des politiques économiques in cahier économique et sociale, numéro spécial, pp 15-32, IRES, FASEG, UNIKIN, 2021.
- Robert LAFRANCE et Simon VAN NORDEN, « Les déterminants fondamentaux du taux de change et le dollar canadien » in revue de la Banque du Canada, printemps 1999.
- KRUGMAN P. et OBSTEFELD M., Economie internationale, 8^{ème} édition, Pearson Education, Paris, 2008.
- <https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/coronavirus-covid-19-18585/>
- <https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/coronavirus-covid-19-18585/>
- <https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/coronavirus-covid-19-18585/>
- <https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/coronavirus-covid-19-18585/>
- <http://riposte-epidemie-rdc.info/>